

## Allocution de François Gendron

Madame Johanne Jean, présidente du réseau de l'Universités du Québec;

Monsieur Denis Martel, recteur de l'UQAT;

Cher Rémi

Chers collègues et amis;

À ma très chère Madeleine et à toute ma famille;

Monsieur Paul-André Martin, récipiendaire de la médaille de l'Université du Québec

Madame la Députée de Rouyn-Noranda-Témiscamingue

Distingués invités;

Et bien sûr, à vous tous nouveaux diplômés de l'UQAT

Mesdames et Messieurs,

L'honneur qui m'échoit m'émeut profondément et aucun mot de ma part ne saurait être à la hauteur de la considération que vous m'accordez. Il s'agit d'une prestigieuse distinction que je reçois avec humilité. L'initiative émane de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, notre université bien aimée, tellement originale et performante. Le 19 octobre 1983 restera gravé dans ma mémoire puisque le gouvernement du Québec y autorisait le décret instituant l'UQAT. Enfin, nous avons notre certificat de naissance et le magnifique campus d'aujourd'hui.

Que dire de l'annonce officielle de son implantation et de son intégration au réseau de l'UQ, événement présidé par deux géants : le premier ministre René Lévesque et le Dr Camille Laurin, ministre de l'Éducation. Je me rappelle très bien leur avoir témoigné ma reconnaissance pour avoir écouté, entendu et compris le message de la population régionale. Un message que j'ai porté, en leur nom, en ma qualité de député et de membre du Conseil des ministres, de l'extraordinaire équipe de 1976.

Cette université est née de la volonté populaire. Elle fut la première à choisir le nom de la région plutôt que la ville de son siège social. J'ai eu l'immense plaisir d'être associé à son développement et à son rayonnement, de Rouyn-Noranda à Val-d'Or, en passant par Amos et partout en A.-T., avec plusieurs centres de services décentralisés.

Je salue la délicatesse de l'Assemblée des Gouverneurs de l'Université du Québec (UQ) d'avoir fait sienne la proposition de l'UQAT de m'attribuer un doctorat honoris causa. Néanmoins, je confesse sans fausse modestie que cette reconnaissance dépasse largement mes mérites personnels. Cela me surprend un peu, parce que je ne suis ni un savant, ni un académicien, ni un intellectuel reconnu. À mes yeux de profane, vous m'octroyez l'équivalent d'un prix Nobel en science régionale.

Mon milieu sait qui je suis : un enseignant qui a fait le choix du service public, avec les grandeurs et les misères qui accompagnent un tel engagement. Si ma présence devant vous trouve une certaine signification, c'est qu'elle émane des électeurs d'Abitibi-Ouest. Ces derniers ont fait de l'enseignant que j'étais, leur député pendant 42 ans. Je leur dois, en bonne partie, ce que je suis devenu. J'ajouterai, avec un brin d'humour que, si mérite il y a, il s'est inscrit dans la durée et dans la façon de faire. J'estime avoir été plutôt rassembleur, parfois volubile, à l'écoute, en respectant l'autre, en cherchant des solutions et en visant des compromis imprégnés de principes d'honnêteté, de transparence et de franchise.

Puis-je voler quelques minutes pour saluer en ce jour spécial, des femmes et des hommes engagés socialement, dont les réalisations se sont confondues dans un même combat pour la liberté et l'égalité. Rappelons rapidement les noms de deux prestigieux devanciers qui ont su arrimer politique et écriture pour faire avancer le Québec, deux piliers de la Révolution tranquille : le journaliste de réputation internationale, René Lévesque, dont l'engagement politique a permis de piloter d'une main de maître la nationalisation de l'électricité et l'intellectuel et constitutionnaliste

Paul-Gérin Lajoie, diplômé d'Oxford, reconnu de tous comme le père de la grande réforme de l'éducation et, en particulier, sa plus grande accessibilité.

Je pourrais continuer d'énumérer d'autres personnalités d'envergure nationale, mais nous aussi avons les nôtres dans cette région de bâtisseurs, de défricheurs racés et déterminés. Je ne peux les nommer, elles et ils sont trop nombreux, mais je peux vous affirmer qu'ils ont retroussé leurs manches et ont permis, lors du 25e anniversaire de notre UQAT en 2008, de mentionner haut et fort qu'elle était audacieuse, déterminée, persévérante et les pieds solidement ancrés dans notre ADN régional. Bravo aux précurseurs et à nos trois recteurs passés : Rémy Trudel, le regretté Jules Arseneault, Johanne Jean et leur équipe respective! Bravo également à M. Denis Martel, le recteur d'aujourd'hui.

Permettez-moi d'évoquer deux champs de ma vie utile qui, à la limite, pourraient justifier la reconnaissance dont je suis le récipiendaire. L'aménagement du territoire, le développement régional et, bien sûr, l'éducation. René Lévesque m'a fait l'honneur de diriger ces deux ministères. Mon métier d'enseignant me préparait minimalement au second. Le régionaliste en moi a trouvé, dans le premier, un terreau fertile, un lieu de partage et de projets pour l'avenir des régions. À cet égard, deux gestes concrets et précis me reviennent constamment.

1. Avoir contribué, entre autres, à l'implantation d'un puissant levier de développement scientifique, intellectuel, économique et social de l'importance de l'UQAT
2. Avoir présidé une dizaine de sommets économiques dans les régions du Québec demeure un exercice de pédagogie sociale inestimable. Cette initiative m'a fourni les matériaux nécessaires à la publication, en 1983, de l'énoncé politique **Le choix des régions, construire le Québec de l'intérieur.**

Pendant ces années de vie publique, j'ai voulu être l'ambassadeur de ma région auprès des instances de l'État québécois. Je me suis efforcé d'être présent dans mon milieu, comprendre ses besoins dans une perspective d'une meilleure mise en valeur de notre patrimoine forestier, minier, agricole, culturel et touristique. L'événement d'aujourd'hui témoigne de l'importance que vous accordez à ces legs académiques précieux. Ils ont permis à l'Abitibi-Témiscamingue d'entrer dans la société du Savoir. Je partage d'emblée cette idée maîtresse de Danton : « Après le pain, l'éducation est le premier besoin d'un peuple qui veut s'affirmer et se réaliser pleinement. » Vous, chers diplômés d'aujourd'hui, vous avez compris l'importance de ce legs et de cette formation universitaire qui vous permettra d'atteindre des sommets inégalés.

Ma carrière politique est, d'une certaine façon, liée à l'UQAT. La formation que j'ai complétée au sein de cette institution m'a donné l'assurance nécessaire à cette longévité parlementaire. J'en suis très reconnaissant envers les professeurs, la direction et les 4 derniers recteurs-rectrice. Il est utile de rappeler que, dès le départ, l'UQAT a pris les premières places dans les examens pancanadiens en comptabilité. Tous ces diplômés ont rapidement été recrutés par les industries minières, forestières, commerciales et, plusieurs ont exporté leurs connaissances à l'étranger.

D'année en année, notre université s'est déployée dans de nouveaux programmes et elle a attiré de nombreux étudiants de l'extérieur de la région et, souvent même, de pays étrangers. Dans les diverses fonctions que j'ai occupées, j'ai pu compter sur l'UQAT pour promouvoir des projets dans différents secteurs, la plupart du temps, profitables à l'A.-T. Vous avez raison diplômés d'aujourd'hui d'être fiers du bagage additionnel que vous vous êtes procuré pour un rayonnement futur plus marquant.

Notre université a toujours fait son développement en partenariat avec les autres établissements d'enseignement de la région, le CEGEP, les commissions scolaires, puis les autres universités, les entreprises, les municipalités et les organismes communautaires et culturels de la région. L'UQAT a fait des secteurs de la forêt et des mines, des créneaux d'excellence qui font, aujourd'hui, sa renommée à l'échelle internationale. Que ce soit en foresterie ou en mines, les regroupements de recherche ont été implantés à la grandeur de la région. Pensons à la station de recherche de la Forêt d'enseignement et de recherche du lac Duparquet, au laboratoire de biomatériaux à La Sarre, aux laboratoires de ligniculture et de sylviculture intensive et au laboratoire d'hydrogéologie en Abitibi-Est ainsi qu'aux laboratoires en environnement minier et en télécommunications souterraines à Rouyn-Noranda et à Val d'Or.

À ce jour, l'UQAT a remis près de 90 doctorats, ce qui permet à notre région et au monde entier de profiter d'experts dans des secteurs de pointe. Bravo!

La signification de l'obtention de ce doctorat honorifique est pour moi, aujourd'hui, d'une grande importance. D'abord parce que l'on a eu la brillante idée de la jumeler avec la collation des grades de tous ces jeunes qui sont notre avenir et nos releveurs de défis. Vous avez fait le choix, il y a quelques années, de vous donner une meilleure opportunité de carrière, peu importe laquelle, en vous offrant une formation universitaire reconnue, crédible, fondée sur des valeurs d'humanisme, de créativité, d'audace et d'attachement à la personnalité collective des Témiscabitiens que nous chérissons tous. Des gens fiers, racés, déterminés, qui veulent bâtir, accomplir et poser leur pierre dans l'édification d'une société moderne, ouverte aux autres et sur le monde. Rappelez-vous toujours, chers diplômés que l'important dans la vie, ce n'est pas ce que l'on acquiert, mais ce que l'on devient.

Bravo aux initiateurs et créateurs qui n'ont jamais lâché afin que nous ayons, nous aussi, une institution qui a fait, sur notre grand territoire, les efforts nécessaires afin d'offrir de la formation et de la recherche universitaire de qualité vous permettant de meilleures opportunités de réussite et des carrières plus stimulantes.

Il me reste à vous remercier du fond du cœur de me décerner une aussi importante et haute distinction. Je la reçois comme une marque de reconnaissance et comme un geste d'affection apprécié. En retour, et pour exprimer ma gratitude et ma fidélité, je demeure à votre disposition, si d'aventure, mon aide pourrait contribuer à l'avancement de projets moteurs et structurants pour notre région, avec des gens aussi déterminés que vous l'êtes.

Chers vous tous et toutes, du plus profond de mon cœur, je vous remercie et, continuez à être fiers du chemin parcouru et, surtout, de ce que vous souhaitez accomplir dans la vie qui s'ouvre à vous.

Bonne et belle journée!